

Quelles fonctions pour les thèmes religieux et éthiques dans le service public de la RTS ?

Intervention orale dans le cadre du Netzwerk « *Kirche und medialer Service Public* »,
Berne, org. RKZ, SBK, Berne 14.10.25

Dr Florence Quinche, philosophe, éthicienne,

Pourquoi les thèmes d'éthique et de religion sont-ils importants pour les médias publics ? Quelles peuvent être les différentes fonctions du religieux dans les médias publics ?

1. Proposer un angle spécifique : Les aspects existentiels, le rôle des croyances et la construction du sens

Dans les thèmes de société, le *regard éthique* est une autre façon d'aborder un sujet, dans le langage du journalisme, il s'agit d'un autre « angle ». En journalisme, ce que peuvent apporter les émissions religieuses, ce sont notamment des questions existentielles sur *le sens*, pas seulement des événements extraordinaires, ou des événements à caractère religieux, comme des messes télévisées ou des actualités (élection d'un nouveau pape, d'une première femme évêque anglicane, ou des informations sur le jubilé, etc.) mais une *réflexion de fond* sur des moments ou des situations du quotidien, *des situations existentielles que tout le monde peut vivre* : la maladie, la mort, la vieillesse, les relations humaines, la parentalité, la vie d'une communauté religieuse, les façons de vivre sa foi au quotidien, ou donnant un aperçu des activités et métiers en lien avec la religion (aumôniers, accompagnants spirituels, membres de communautés religieuses, de paroisses) et de leurs impacts dans la société d'aujourd'hui.

Dans ces perspectives, une vision religieuse de certains phénomènes peut montrer des perspectives engagées, tournées vers l'action, mais aussi proposer un approfondissement conceptuel, historique ou théologique. Les valeurs défendues par les religions (justice, charité, attention aux plus faibles) peuvent ainsi être abordées avec un regard approfondi, qui n'est pas toujours mis en valeur dans la société actuelle.

Exemple : le reportage « Un soutien existentiel pour les seniors à domicile » Hautes fréquences, Hautes fréquences, 5.10.25

Le questionnement sur le religieux peut ainsi apporter dans les médias publics un aperçu de la façon dont la religion aborde certains thèmes, différente de celle d'autres regards (scientifiques, ou politiques).

Par exemple, le thème de l'écologie peut être abordé sous l'angle de la spiritualité. On s'intéressera au rapport à la nature, en tant qu'inspiré par des croyances/traditions religieuses (et non pas simplement par une analyse scientifique d'éléments factuels). On s'intéresse à la façon dont cette spiritualité *modifie* ou impacte le rapport au monde des personnes, leur façon de ressentir des émotions, de s'engager et d'agir. En ce sens, on s'intéresse aux impacts anthropologiques des croyances.

Par exemple, « Maurice Zundel, le mystique « réaliste ». HF 7.09.25

Ou « Les bénédictions d'animaux ont le vent en poupe ». 9.10.25, Chronique RTS.

Dans ce type d'approche, on s'intéresse aux personnes qui vivent leur foi, et sur les impacts de cette foi dans leur vie quotidienne, leur engagement. Ces types d'émissions offrent des témoignages de l'intérieur des perspectives subjectives de croyants. Elles

Exemples : « Navalny, un dissident chrétien », 10 min, 5.5.24

« Mon carême écolo », En quête de sens, HF, 6.6.25

« Mon premier Ramadan », EQS, HF, 6.6.25

2. Appréhender des réalités en mouvement

Les médias publics, par leur fonction *d'agenda setting*, et de couverture de l'actualité, permettent aussi d'appréhender les mutations et changements de la société, et la façon dont le religieux se transforme également au contact de nouveaux

questionnements, des transformations de nos vies : travail, technologie, écologie, famille, climat...

Les nouvelles réponses et les nouveaux choix des croyants face à un monde en mutation font partie intégrante des mutations contemporaines, des voies possibles qui sont parfois peu abordées en dehors des émissions traitant de spiritualité ou de religion (« Ecoféminisme chrétien, une voie possible ? », Babel, 15.6.25).

Mais le questionnement éthique consiste aussi à interroger *certaines nouvelles pratiques de manière critique*, comme par exemple l'usage de l'IA dans le deuil, notamment le fait que certaines Églises américaines ont « ressuscité » Charlie Kirk à travers une voix numérique recrée par l'IA pour le faire s'exprimer dans des Églises (Chronique RTS Religion, « L'intelligence artificielle permet à Charlie Kirk de ressusciter », 24.09.25).

3. Fonction éducative et pédagogique

Certaines émissions font le lien entre les aspects historiques des religions, leurs traditions et le monde d'aujourd'hui, leurs réinterprétations possibles. En ce sens elles tissent des ponts entre le passé et le présent, éclairent des phénomènes actuels à la lumière de l'histoire et des sciences humaines ou de la théologie. C'est aussi l'occasion de donner la parole à des experts (théologiens, historiens des religions, religieux, philosophes) qui ne sont habituellement pas nécessairement accessibles au grand public, en dehors des milieux universitaires. Cet approfondissement participe autant à l'éducation des publics qu'à la formation permanente des citoyens en contribuant à une meilleure compréhension des phénomènes religieux dans la société.

Exemples :

-Émission Babel, où un.e expert.e décrypte de manière approfondie un événement, une réalité en lien avec la religion.

-Reportage radio sur les Béguines, qui permet de comprendre les choix de vie mystique en marge de la société, une interrogation sur la place des femmes dans la société (*émission Hautes fréquences*, 5.05.24).

4. Appréhender la *diversité de la société* pour contribuer au vivre ensemble, au bien commun.

En s'intéressant à comprendre la religion des autres, ou à partager des éléments de sa propre religion, de ses pratiques, rites, cultes, traditions : (ex. émission sur le cimetière chinois à Tahiti, HF, 5.5.24). Mais aussi des problèmes ou drames en lien avec la religion dans le monde. La société suisse est multiculturelle et diverse, les religions et spiritualités sont nombreuses. Mais les lieux d'échanges publics sont assez rares, et pas toujours accessibles à ceux qui ne font pas partie des différentes communautés ou Eglises. Les médias publics peuvent offrir un cadre supplémentaire pour ce type d'échange. Comme lieu d'échange et de discussion, comme exemple du dialogue possible malgré les différences de culture et de religion, au sein de la société.

En *rendant visible* d'une part ce qui se fait, se dit dans les communautés, cela rend mieux appréhendable pour tous, le rôle des Eglises et courants spirituels dans la société.

Ex : « Tous en transe ? », sur le thème du chamanisme, *Faut pas croire*, magazine hebdomadaire, 20.11.21

Conclusion

La formation des journalistes du service public (Charte de déontologie de la rts) garantit aussi que le traitement de l'information soit équilibré, entre les différentes religions, mais aussi que le contenu proposé soit accessible à tous, en évitant tant le prosélitisme que la caricature.

En quelque sorte, c'est une garantie de respect des principes démocratiques d'équilibre, dans la manière également de présenter les religions et les sujets, en évitant le sensationnalisme, ou la course à l'audience, ou que l'information ne serve des intérêts particuliers ou partiaux.

F. Quinche

Florence.quinche@bischoefe.ch